

naire, un dérangement dans les suc nerveux, qui est plus ou moins mêlé d'hydropisie : quand ce mal n'est pas invétéré, ils en guérissent souvent en mangeant des serpents & des couleuvres, dont la chair recèle abondamment du sel alkali, qui a la propriété singulière de dissoudre le sang grumelé, & d'atténuer les fluides épais : alors leurs corps se repeint en noir ; sinon, la violence du mal les emporte vers la trentième année ; & l'on a observé plus d'une fois que leur teint devient plus foncé après leur mort, qu'il ne l'étoit pendant le cours de leur maladie.

Ces Africains décolorés & languissants sont très-différents des vrais Blasards, qui n'ont jamais été noirs, quoiqu'ils soient nés de parents nègres ou basanés : on les rencontre principalement vers le centre de l'Afrique & à l'extrémité de l'Asie méridionale. Les Portugais établis sur les rives du Zaire leur ont donné le nom d'*Albinos*, quoiqu'il eût mieux valu de conserver le mot Africain de *Dondos* : dans les Indes orientales on les appelle *Kackerlakes*, cette dénomination tirée de l'idiome Malay, a paru si expressive, si énergique aux Voyageurs Hollandais, qu'ils l'ont consacrée dans le style de leurs Mémoires & de leurs Relations : peut-être aussi leur a-t-il semblé contradictoire de nommer, comme nous, *Nègres blancs*, des hommes dont le teint n'a rien de commun ni avec notre blancheur, ni avec la couleur des Noirs.

Les *Dondos* de l'Afrique & les *Kackerlakes* de l'Asie sont premièrement remarquables par leur taille, qui excède rarement quatre pieds & cinq pouces : leur teint est d'un blanc fade, comme celui du papier ou de